le Canard Libéré

Journal satirique marocain paraissant le vendredi

Seizième année N°695 vendredi 17 juin 2022 - 8 DH - Directeur de la publication Abdellah Chankou

Alerte à la tuberculose à Settat

Ce Maroc qui respire la précarité et la fraude alimentaire

P7

Le nabab du Sahara Hamdi Ould Errachid provoque une crise interne dans le plus vieux parti du Maroc

Tempête du désert à l'Istiqlal...

P9

Un jeune Marocain condamné à mort par l'autoproclamée république de Donetsk

Il faut sauver le soldat Brahim

P5

Loubna Tricha, directrice générale de l'OFPPT.

L'OFPPT au pays de la Samba

P3

Confus DE CANARD

Le ministre du Covid

P2

L'entretien -à peine- fictif de la semaine

Leïla Benali

J'attends des cours meilleurs

P11

Déconfiné de Canard

Côté BASSE-COUR

La commune de Rabat hantée par les fonctionnaires fantômes ?

P3

Asmaa Rhlalou, maire de Rabat.

Une Haute autorité de la santé pour garantir la qualité des soins

Abdelouafi Laftit et les diplômés en droit arabe

Un ministre droit dans ses bottes

P4

Confus de CANARD

Abdellah Chankou

Le ministre du Covid

En ce début de l'été qui s'annonce sous le signe de la reprise touristique après deux années de ravages covidéens, une certaine inquiétude commence à s'emparer petit à petit des esprits. La raison ? Le rebond du Covid enregistré depuis quelques semaines après plusieurs mois d'un reflux très significatif qui a encouragé les citoyens à renouer avec la vie normale d'avant. Souvent, il est vrai, sans masque ni gestes barrières, vécues plus comme une contrainte que comme des mesures de protection.

Certes, la barre du millier de cas d'infections par jour a été franchie, vendredi 10 juin, alors que cette tendance haussière est appelée à se poursuivre pour des raisons objectives (réouverture des frontières, retour des touristes, déplacements des populations…). Mais sous cette reprise épidémique pointe une nouvelle rassurante : la quasi-absence de décès et des formes graves qui mettaient sous pression les services de réanimation lors des vagues précédentes mortelles. Cela veut dire que les nouveaux covidés arrivent à se soigner sans besoin d'être hospitalisés, signe que le virus a viré à une forme de grippe saisonnière guérissable à domicile. Effet certainement de la bonne couverture vaccinale réalisée par le Maroc grâce à la clairvoyance royale et à la mobilisation des services des ministères de l'Intérieur et de la Santé. En un mot comme en mille, la situation épidémiologique dans sa globalité est beaucoup moins préoccupante qu'avant la mise au point des vaccins. Donc pas de panique ? Que nenni ! En réalité et malgré les avancées sur ce front sanitaire, un certain climat d'inquiétude n'a jamais cessé d'être insidieusement entretenu via le fameux bulletin quotidien Covid diffusé par le ministère de la Santé. Que celui-ci a mis bizarrement un point d'honneur à maintenir depuis que le Maroc a déclaré son premier cas le 2 mars 2020.Tout se passe comme si Khalid Aït Taleb et ses services craignent que le virus ne disparaisse définitivement des esprits et que les Marocains reviennent une fois pour toutes à la normalité d'avant.

On croyait que Khalid Aït Taleb en sa qualité de premier responsable du secteur allait passer à autre chose, vu qu'il a beaucoup mieux à faire surtout après la révolution sociale enclenchée par le souverain, à la faveur de la généralisation de l'Assurance maladie obligatoire (AMO).

Trop inhabituelle pour ne pas être suspecte, cette fringale de communication maintenue spécifiquement sur les indicateurs du Covid semble remplir une autre fonction relevant du non-dit qui irait au-delà de la volonté de transparence. La maladie dans la vision Aït talebienne a bon dos et sert de cache-misère aux mille et un maux de la santé au Maroc avec ses hôpitaux profondément malades et la fuite vers d'autres cieux plus cléments du personnel soignant. Le Covid permet de ne parler que du Covid et d'escamoter au passage les autres fléaux sanitaires autrement plus mortels. On croyait que Khalid Aït Taleb en sa qualité de premier responsable du secteur allait passer à autre chose, vu qu'il a beaucoup mieux à faire surtout après la révolution sociale enclenchée par le souverain, à la faveur de la généralisation de l'Assurance maladie obligatoire (AMO). Celle-ci n'étant pas une fin en soi-loin s'en faut-, le défi majeur pour le ministère de tutelle étant évidemment d'accompagner cette grande décision royale en initiant une réforme en profondeur du système de santé qui croule dans son versant public sous mille et un maux. Sur ce chantier fondamental, qui représente le cœur de sa mission, force est de constater que le professeur hissé au rang de ministre par deux fois est curieusement en retrait. Pas le moindre enthousiasme à signaler de ce côté-là. Alors, il faut que l'on sache : Le Maroc possède-t-il un ministre de la Santé ou un ministre du Covid ?

Un début d'inquiétude a gagné récemment les professionnels du tourisme national après qu'un bateau de croisière allemand, « Mein Schiff Herz », appartenant au géant des voyages TUI, a été empêché, mardi 7 juin, d'accoster au port de Tanger. Avec à son bord un millier de touristes qui ont pour la plupart déjà réservé des excursions dans la région nord. Motif du refoulement : 5 cas de Covid signalés parmi les passagers par le capitaine aux autorités portuaires tangéroises. Il n'en fallait pas plus pour que la décision tombe comme un couperet. Personne ne débarque ! Refoulement du navire hautement dangereux (!). Le navire a aussitôt mis le cap vers Cadix en Espagne où les touristes sur lesquels le Maroc a royalement craché ont pu débarquer sans coup férir. N'aurait-il pas fallu agir autrement que par le refoulement pur et dur en offrant sur place à Tanger un confinement aux personnes contaminées, et laisser les autres croisiéristes sains profiter de leurs excursions à terre, sachant que ces touristes renvoyés représentent un manque à gagner considérable pour l'économie touristique régionale ? Manifestement, Khalid Aït Taleb, dont les services sont à l'origine de cette mesure administrative dépourvue d'intelligence, s'en moque comme de sa première blouse. Une mesure prise en dehors de toute évaluation objective du risque sanitaire par rapport au bénéfice économique du permis d'accostage ou non du navire allemand ! Premier département concerné, le ministère du Tourisme n'a pas son mot à dire, obligé de subir le diktat du ministère du coronavirus. Est-ce à dire que tout bateau, y compris celui transportant les MRE dans le cadre de l'Opération Marhaba, aura le même traitement en cas d'apparition de cas Covid à bord ?! Faut-il déduire de cette décision pour le moins troublante que l'entrée au Maroc sans entraves est conditionnée pour les moyens de transport de masse (bateaux et avions) par l'inexistence d'aucun cas de contamination dans les rangs des voyageurs ? Aucune précision n'a été fournie à ce sujet par le département de la Santé qui, on l'aura compris, préfère la politique du bannissement générale à la stratégie de la gestion des cas d'infection sur le terrain.

Le refoulement du paquebot allemand sans autre forme de procès a eu comme effet de raviver la crainte des professionnels de voir encore ce ministère renouer avec ses réflexes de fermeture brutale des frontières nationales. Autrement dit, l'hospitalité marocaine n'est pas sortie de l'auberge, vivant toujours sous la menace d'une épée de Damoclès nommée Aït Taleb ! ◗

Côté BASSE-COUR

Nabila Rmili et les gardiens de voitures

Nabila Rmili.

On croyait que la mairesse de Casablanca, la RNI Nabila Rmili, allait prendre exemple sur la mesure remarquable prise par Aziz Akhannouch en tant que président du Conseil municipal d'Agadir, à savoir la gratuité des parkings de la ville jusqu'à nouvel ordre qu'il a décrétée depuis le 31 décembre 2021, suite à l'expiration du contrat liant la ville à la société exploitante. «Le conseil communal adoptera dans ce sens, un nouveau modèle de gestion des parkings afin d'augmenter la qualité des services rendus aux citoyens et assurer une meilleure efficacité dans la gestion de ces installations », a précisé le conseil dans un communiqué en date du 27 décembre 2021. Mme Rmili n'a pas jugé bizarrement nécessaire d'emboîter le pas à son chef alors que les automobilistes de la capitale économique sont de plus en plus exaspérés, harcelés constamment qu'ils sont par une horde de gardiens qui se sont partagés les rues et les artères de la métropole comme un gâteau. Pas un endroit ne leur échappe. Peu importe la durée du stationnement, il suffit de vous garer 30 secondes ou même moins pour qu'ils vous demandent de passer à la caisse, 2 DH le tarif minimum, soit un prix plus cher que celui des horodateurs qui couvrent 1 heure pour la même somme. En l'absence du moindre service, les conducteurs ne savent pas ce qu'ils paient ni pourquoi et à qui profite cette manne financière extraordinaire qui en plus échappe totalement au fisc. En vérité, nous sommes face à un véritable fléau urbain transformé H 24 et 7 jours sur 7 en source de racket à grande échelle par une camarilla d'élus véreux.

Président du Conseil municipal de la perle du sud, Aziz Akhannouch est également président du RNI, Premier ministre et donc chef de l'administration. La décision qu'il a prise a en principe balisé merveilleusement le terrain à la mairesse Rmili pour qu'elle décrète la fin de ces micmacs flagrants. Aggravés en plus par la mendicité qui fait rage, ces manigances achèvent de défigurer le paysage urbain transformé ainsi en source permanente de nuisances tout en contredisant les ambitions mondiales de la métropole.

La commune de Rabat hantée par les fonctionnaires fantômes ?

La RNI Asmaa Rhlalou, a jeté récemment un pavé dans la mare en déclarant à la presse que la Commune de Rabat qu'elle dirige compte 2400 fonctionnaires « fantômes ». Ces derniers ont la particularité de percevoir leurs salaires sans faire le travail pour lequel ils sont payés.

Il semble qu'une commission des services administratifs est entrée dans la danse pour débusquer les employés indélicats en procédant au recensement du personnel communal de la capitale. Entretemps c'est l'ex-maire de la capitale, le PJD Mohamed Seddiki, qui a brisé le silence en mettant au défi sa remplaçante de révéler les noms des fonctionnaires fantômes et de procéder à leur radiation.

Aux dernières nouvelles, Asmaa Rhlalou s'est juste contentée d'écrire aux agents absentéistes en leur demandant des explications sur les raisons de leur grève permanente. Les fonctionnaires fantômes ne sont pas aussi fantômes que ça ! Il paraît même que les revenants, pris de panique, sont revenus.

Asmaa Rhlalou, maire de Rabat.

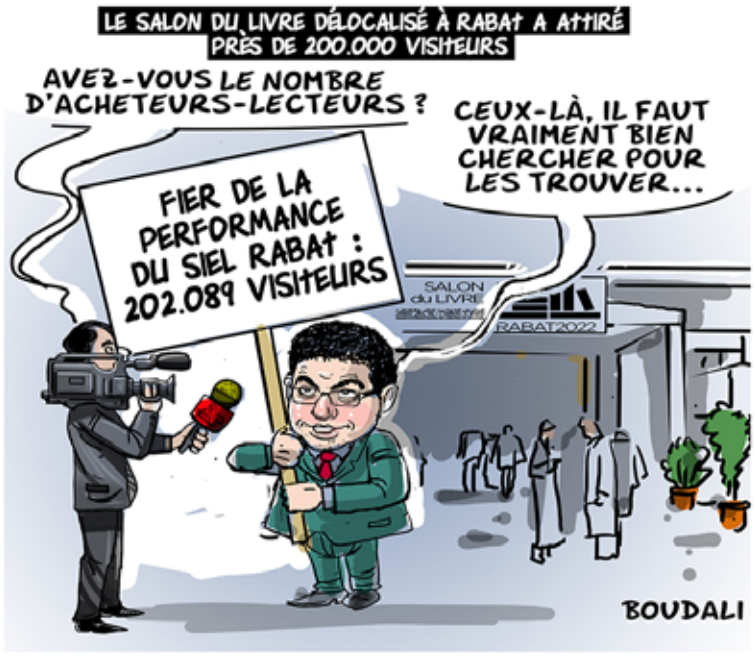
L'OFPPT au pays de la Samba

« L'agence de voyages de Sidi Maarouf (NDLR, l'OFPPT) a repris du service après deux années de suspension pour cause du Covid et la première destination de voyage choisie est le pays de la Samba ». Cette raillerie et bien d'autres de la même veine ont circulé dans les groupes «OFPPT social » sur Facebook (Lire «l'OFPPT raconté de l'intérieur » in Le Canard Libéré n° 693) dans la foulée du voyage effectué au Brésil via Dubaï par la directrice générale de l'office Loubna Tricha. Si cette dernière a prêté le flanc aux critiques en interne c'est parce que le séjour brésilien, qu'elle a effectuée à la tête d'une importante délégation de l'établissement, ressemble plutôt à un voyage d'agrément au point de vue durée: 10 jours ! Pas moins de 10 jours ont été nécessaires juste pour signer, lundi 6 juin à Brasilia, une convention-cadre de coopération avec le Service national d'apprentissage industriel (SENAI) brésilien qui passe pour l'un « des établissements de référence mondiale en matière de formation professionnelle »… L'OFPPT a ceci de particulier qu'il multiplie ce genre de partenariats étrangers dont le dernier date a été signé le 7 février 2019 par la même directrice générale avec son homologue indien la National skills development corporation (NSDC). On a du mal à saisir la finalité de ces accords de coopération disparates et leur apport effectif à la formation professionnelle nationale. On le saura certainement au prochain voyage de Mme Tricha !

Loubna Tricha signant la convention de partenariat au Brésil.

Le Siel-Rabat n'a pas déplacé les foules

Le Salon international de l'édition et du livre (Siel) de cette année s'est déroulé pour la première fois à Rabat du 3 au 12 juin 2022, où il a été mystérieusement délocalisé dans une opération de dépossession de Casablanca, sa ville d'attache historique, qui a suscité une grande controverse dans le landernau médiatico-culturel. Toutefois, la cuvée rbatie du Siel, la 27ème édition du genre, n'a attiré en l'espace d'une semaine que 202.089 visiteurs. Soit beaucoup moins que les taux de fréquentation enregistrés par les éditions précédentes du Siel abritées par Casablanca (le Siel 2019 a fait déplacer plus de 560.000 personnes). Voilà qui est de nature à donner des arguments aux détracteurs du « détournement » de l'événement culturel-phare de la capitale économique pour laquelle une page s'est douloureusement tournée…



Côté BASSE-COUR

Une Haute autorité de la santé pour garantir la qualité des soins

Aziz Akhannouch.

En réponse à une question sur « le chantier de mise à niveau du système national de santé », lors de la séance plénière à la Chambre des représentants, consacrée lundi 13 juin à ce chantier stratégique, le Premier ministre a annoncé la création prochaine d'une haute Autorité de la Santé. Selon Aziz Akhannouch, cette institution jouera le rôle de garant de la continuité et la qualité de la politique nationale en matière de santé, à travers la régulation de la couverture médicale obligatoire et l'évaluation de l'efficacité des prestations dispensées par les différents intervenants publics et privés dans le domaine de la santé. Lors de son intervention, M. Akhannouch a également parlé du projet de la création de l'Agence nationale des médicaments et des produits de santé qui sera dotée de l'autonomie financière et administrative. La mission de cette instance, expliqué le chef du gouvernement, consiste à chapeauter le processus de développement de la politique pharmaceutique nationale et de contribuer à sa mise en œuvre, en plus d'accompagner les transformations et les défis qui se posent en matière de santé. ◗

Berlin intéressée par l'expertise sécuritaire marocaine

L'expertise sécuritaire marocaine intéresse l'Allemagne. C'est dans ce cadre que s'inscrit la visite du directeur général de la Police fédérale d'Allemagne Dieter Romann vendredi 10 juin à Rabat où il a été reçu par son homologue marocain Abdellatif Hammouchi. Le haut responsable sécuritaire allemand, qui conduisait une délégation de travail importante, a fait part à son interlocuteur des attentes de son pays : renforcer la coopération bilatérale avec le Royaume en matière de lutte antiterroriste et du crime organisé où le Maroc est réputé pour son efficacité grâce à la qualité de ses réseaux de renseignement. ◗

Abdelouafi Laftit et les diplômés en droit arabe

Un ministre droit dans ses bottes

Les lauréats des facultés de droit en arabe qui ne maîtrisent pas la langue de Molière ne sont pas éligibles aux concours du ministère de l'intérieur. Le ministre de tutelle Abdelouafi Laftit a été on ne peut plus clair sur ce sujet lors de sa réponse à une question écrite d'un député PJD qui s'est ému non sans étonnement de l'exclusion des arabisés en droit de cette opération du recrutement : « L'organisation d'un concours pour le recrutement de rédacteurs spécialisés dans le droit en langue française visait à répondre aux besoins du ministère de l'Intérieur (administration centrale et territoriale) pour ce type de ressources humaines. Notamment la nécessité de fournir un capital humain capable d'assurer la réussite des chantiers du Registre national de la population et du Registre social unifié. » Voilà un ministre qui sait ce qu'il veut en termes de profils pour le département qu'il dirige et qu'il s'interdit de fourvoyer au nom de considérations clientélo-identitaires dans des opérations d'embauche stériles et contre-productives dont le PJD au pouvoir a inondé l'administration en la noyautant ! ◗

Beurgeois GENTLEMAN

Ces humoristes qui ont présidé aux destinées de la Raie publique (9)

Qui a dit "Cela m'en touche une sans faire bouger l'autre" ? Cette expression méprisante traduit un propos tenu, qui, selon son auditeur, n'a aucun intérêt ou aucun effet sur la personne visée. Cette expression, plutôt graveleuse, fait en effet référence aux gonades mâles : elle est l'œuvre de Jacques Chirac, qui l'employait souvent. En 1981, Jacques Chirac est invité à commenter en duplex les résultats du deuxième tour des élections législatives sur l'ancienne chaîne Antenne 2, aujourd'hui France 2. Alors qu'il s'apprête à intervenir, il perd patience et interroge, hors-caméra, sans se rendre compte qu'il est déjà à l'antenne: « Qu'est-ce qui arrive à la 2, il faut lui faire chauffer l'appareil ? ». Un an plus tard, toujours sur la même chaîne de télévision, Chirac est questionné sur l'animal en peluche de son enfance. Il répond : « Je n'avais pas d'ours, mais j'avais un lapin auquel je tenais beaucoup ». En 1995, Chirac est interrogé par Arlette Chabot au sujet de l'élection présidentielle. Elle lui demande s'il ira jusqu'au bout et s'il n'a pas l'intention de renoncer. Interloqué, il rétorque : « Vous parlez sérieusement ou vous faites de l'humour ? Soyons sérieux, je vous en prie. » L'entretien se termine sur un plan de la mine déconfite de la journaliste… La même année, Chirac présente son livre de campagne « La France pour tous ». La couverture est illustrée par un pommier qui intrigue le journaliste Alain Duhamel : « Je suis un mangeur de pommes et j'ai trouvé que c'était joli », explique le candidat. Quelques jours plus tard, il explique au journaliste Bruno Masure : « La pomme est un fruit sympathique et je l'observe tous les jours ». Les pommes vont devenir l'emblème de sa campagne électorale. Sur Canal Plus, les Guignols de l'info vont ensuite populariser la formule « Mangez des pommes ! » et ainsi contribuer à forger l'image d'un homme du terroir, proche du peuple. Lors de sa visite en Israël en 1996, Jacques Chirac devient le « héros » du monde arabe en sermonnant le service de sécurité israélien, exaspéré par son omniprésence et ses méthodes musclées. Dans un anglais approximatif, il s'emporte : « What do you want ? Me to go back to my plane and go back to France ? Is that what you want ? This is not a method. This is provocation ! ». Deux jours après avoir remporté la Coupe du monde de football, l'équipe de France est reçue à l'Elysée à l'occasion de la Garden-party du 14 juillet 1998. Il y avait Zinedine Zidane, Didier Deschamps, Fabien Barthez… Alors que Jacques Chirac présente le trophée au public, il commet un lapsus en déclarant : « Et voici la Coupe de France… la Coupe du monde pardon ! ». Le président français s'était déjà illustré lors de cette Coupe du monde par son incapacité à scander le nom de certains joueurs de l'équipe de France. Deux ans plus tard, Chirac va populariser l'adjectif : « Abracadabrantesque » dérivé d'abracadabra qu'il utilisa pour qualifier une chose incroyable, mais pourtant bien vrai. En 2000, lorsque la journaliste d'investigation Elise Lucet, sur France 3, interroge le président de la République sur la cassette vidéo Mery qui dénonce le financement occulte de son parti, le RPR, Jacques Chirac se dit « indigné par le procédé, indigné par le mensonge, indigné par l'outrance […] Il doit y avoir des limites à la calomnie […] Aujourd'hui on rapporte une histoire abracadabrantesque ». Plus tard, entre 2002 et 2004, les investigations du juge Armand Riberolles ont validé le contenu de la cassette vidéo dans laquelle Mery, le financier occulte du RPR, né à Casablanca en 1942, affirmait notamment avoir remis 5 millions de francs en espèces à Jacques Chirac en octobre 1986. ◗

Beurgeois.Gentleman@gmail.com
Retrouver les anciens épisodes en version électronique sur notre site web www.lecanardlibere.com

DES MILLIERS DE FONCTIONNAIRES FANTÔMES À LA COMMUNE DE RABAT

Côté BASSE-COUR

Sidi Ali innove

L'art et la manière

« Bled El Fen » est une ode au patrimoine du Maroc, à sa richesse et à son vivier de talents. Pour concevoir cette gamme de 9 bouteilles intitulée « Bled El Fen », six jeunes artistes de la scène contemporaine marocaine ont puisé dans la diversité naturelle et culturelle du Maroc. Tafoughalt, Chefchaouen, Assilah, Jbel Hebri, Aguelmam Azegza, Ksar Aït Benhaddou, Essaouira, Legzira, et Dakhla sont les 9 escales qu'ils ont choisi de mettre à l'honneur.

Ces six jeunes femmes et hommes, provenant d'horizons et d'univers artistiques différents (illustration, conception 3D, graffiti, dessin, collage ou montage), ont fait de la bouteille 33 cl leur canevas. Curiosité, fascination, passion ou nostalgie ont animé les artistes qui ont pu librement poser leur regard créatif sur un paysage cher à leurs cœurs, et source personnelle d'inspiration.

« Sidi Ali est une marque marocaine qui porte dans son ADN la valeur de citoyenneté, à travers ses engagements solidaires et associatifs, notamment dans les domaines de l'éducation et le sport. Aujourd'hui, c'est en promotrice de jeunes talents artistiques marocains que Sidi Ali choisit de rendre hommage à notre pays », a expliqué à cet égard Salma Hamdouch, directrice Marketing et Communication des Eaux Minérales d'Oulmès.

L'édition limitée Sidi Ali « Bled El Fen» signe ainsi la volonté de la marque d'offrir à des artistes une plateforme d'expression originale. Elle est également une invitation artistique lancée aux Marocains, toutes générations confondues, à redécouvrir leur patrimoine et ses merveilles, encourager le tourisme et l'artisanat locaux, tout en restant hydratés. Dans la joie et la bonne humeur.

Les 9 bouteilles collector de l'édition limitée Bled El Fen sont disponibles dans les différents points de vente depuis mai 2022. ◗

Un jeune Marocain condamné à mort par l'autoproclamée république de Donetsk

Il faut sauver le soldat Brahim

Un simulacre de procès instruit par une entité non reconnue par la communauté internationale.

La photo de Brahim Saadoun et de ses deux compagnons d'infortune assis sur le banc des accusés a fait le tour du monde. Le jeune marocain a été condamné le 9 juin à la peine capitale pour mercenariat par la Cour Suprême de l'autoproclamée République Populaire de Donetsk (RPD). La même peine a été prononcée à l'encontre de deux ressortissants britanniques, Sean Pinner et Aiden Aslin pour le même motif. Crâne rasé, allure frêle, Brahim Saadoun, 21 ans, était étudiant en Ukraine avant l'invasion russe le 24 février dernier. Il sera, malheureusement pour lui, arrêté par les troupes russes à Volnovakha, dans le Donbass, alors qu'il combattait aux côtés des Ukrainiens dans le conflit qui les oppose à la Russie.

Selon une version, diffusée par l'agence de presse russe Spoutnik, le condamné marocain, originaire d'Agadir, a plaidé coupable devant la Cour suprême, reconnaissant en partie avoir « commis des actes visant à prendre le pouvoir par la force,», tout en rejetant le chef d'accusation de mercenariat. Mais qu'est-ce qu'il est allé faire dans cette galère ? Visiblement, il s'est engagé dans la guerre comme soldat de première ligne en tant que citoyen d'Ukraine dont il possède la nationalité. La confirmation est venue tardivement de l'ambassade du Maroc à Kiev qui a assuré, le 13 juin, que M. Saadoun s'était « enrôlé dans l'armée ukrainienne de sa propre volonté » et qu'il avait été « capturé en portant l'uniforme de l'armée de l'État d'Ukraine, en tant que membre d'une unité de la Marine ukrainienne », titulaire « de la nationalité ukrainienne ». Donc, M. Saadoun n'est pas un mercenaire.

Réagissant à la condamnation des trois hommes, le porte-parole de la Légion internationale pour la défense territoriale de l'Ukraine, Damien Magru, a formé le voeu qu'ils soient « échangés comme prisonniers de guerre », indique le média « НОВОСТИ». Et d'ajouter que les condamnés à mort

pour mercenariat ne sont pas des combattants appartenant à la légion dont il est le parole-parole. Fondée en mars 2022 à l'initiative du président Volodymyr Zelensky, cette légion est une unité militaire rassemblant des ressortissants étrangers qui se sont portés volontaires pour se battre aux côtés de l'Ukraine.

Comme l'a rappelé à juste titre Downing Street, les deux ressortissants britanniques tout comme le combattant hungaro-marocain « ne devraient pas être condamnés à la peine capitale pour leur participation aux hostilités ». En effet, la convention de Genève fait bénéficier les prisonniers de guerre de l'immunité des combats et ne devraient pas être poursuivis pour leur participation aux hostilités. « Il s'agit d'un simulacre de jugement. Il ne faut pas accorder à ce procès la moindre crédibilité. (...) Ces personnes ont été capturées par les forces russes à Marioupol et doivent être traitées conformément au droit international et à la Convention de Genève, qui exclut clairement ce genre de procès spectacle, ces tribunaux fantaisistes et la peine de mort. », a dénoncé le député anglais Robert Jenrick. Pour sa part, Rabat a expliqué que Brahim Saadoun « se trouvait actuellement emprisonné par une entité qui n'est reconnue ni par les Nations unies ni par le Maroc ». Mais seulement par la Russie de Poutine. Une énième salade russe ! ◗

Côté BASSE-COUR

LE PARTI DU BON SENS 112

COUP DE BEC

NOUREDDINE TALLAL

Delenda...

«Delenda Carthago» (il faut détruire Carthage) ! Cette formule, devenue célèbre, est attribuée au consul Caton, dit l'Ancien, qui la prononçait devant le Sénat romain à chaque fois qu'il commençait ou terminait un discours… quel qu'en soit le sujet! La hantise de ce redoutable politicien ? La montée en puissance de Carthage, l'africaine… Lhaj Miloud a toujours été fasciné par ces civilisations qui ont brillé un temps avant de susciter la convoitise de puissances étrangères qui virent en elles des rivales à abattre ! Ainsi, Caton considérait que Carthage faisait de plus en plus de l'ombre à Rome et qu'il fallait la détruire pendant qu'il en était encore temps… D'ailleurs, ses craintes n'étaient pas injustifiées quand on sait que Hannibal, le grand général carthaginois, a franchi le Détroit, la péninsule ibérique et même les Alpes avec son armée et ses redoutables éléphants pour marcher sur Rome… S'il était arrivé à ses fins, la civilisation aurait peut-être basculé du côté sud de la Méditerranée et le rapport de force, bouleversé pour des siècles !

Aujourd'hui, certains, en Tunisie, se souviennent avec nostalgie de la grandeur carthaginoise… Incapables de renouer avec leur prestigieux passé, ils n'ont de cesse de baver et d'éructer contre les pays « frères » qui arrivent à tirer leur épingle du jeu dans un contexte mondial impitoyable où il n'y a nulle place pour les faibles… « Delenda Morocco ! » Ne serait-ce que sur le plan économique… Voilà en filigrane, à défaut d'être explicite, le message véhiculé sournoisement par les réseaux sociaux de ce petit pays aigri et jaloux des succès multiformes de la nation marocaine ! Nos voisins de l'Est auraient-ils trouvé renfort et réconfort auprès de ce qu'il faut bien considérer désormais comme un état satellite du Palais d'Al Mouradia ? Pour Lhaj Miloud, une telle animosité s'explique probablement par le fait qu'avant d'être une puissance économique émergente, le Maroc a une grande histoire… Il est notamment le seul pays d'Afrique du Nord à avoir résisté aux invasions chrétiennes et à l'expansion ottomane ! Des siècles durant, il a guerroyé sur deux fronts... Au nord, contre les ibériques et à l'est, contre les Turcs... Les deux superpuissances de l'époque ! Les victoires qu'il a remportées de haute lutte lui ont permis d'accéder à un statut d'État-nation, jaloux de son indépendance et de sa spécificité... Il a su aussi, à l'occasion, nouer des alliances judicieuses, au mieux de ses intérêts… Parce que les Marocains, outre qu'ils sont de redoutables guerriers, ont de tout temps su faire preuve d'un grand pragmatisme et d'un sens aigu de la diplomatie, à chaque fois que les circonstances l'exigeaient… Une tradition qui ne s'est apparemment pas perdue, n'est-ce pas, M. Bourita ? Le respect et la considération dont le Royaume jouit aujourd'hui, sur le plan international, s'expliquent par son passé glorieux… Et depuis la malheureuse, mais courte parenthèse, du protectorat, il est revenu sur le devant de la scène pour s'imposer comme une puissance régionale avec laquelle il faut compter... La haine, doublée de fascination, qu'il suscite chez les autres pays d'Afrique du Nord s'explique aisément...

Indignes successeurs

La plupart des empires qui ont régné sur le Maghreb et l'Andalousie viennent du Maroc et singulièrement... de sa profondeur saharienne! Un Maroc qui a réussi à mettre fin aux velléités expansionnistes de la Sublime Porte ! Déboutés du Maroc, les Ottomans prirent leurs aises au Maghreb Central et Oriental… Notamment sur les côtes méditerranéennes d'une Algérie qui ne ressemblait à l'époque en rien au géant aux pieds d'argile créé de toutes pièces par la France… Aujourd'hui encore, une partie de l'aristocratie de ces anciennes colonies turques revendique ses origines prétendument ottomanes alors que leurs ancêtres étaient probablement plus de simples janissaires que des princes ottomans. Mais ne remuons pas le couteau dans la plaie ! En tout cas, rien de cela chez nous, et les appellations de « bey » et de « dey » n'ont pas cours sous nos cieux ! Pour Lhaj Miloud, en sa qualité de fin analyste géostratégique, nos « frères » maghrébins ont le plus grand mal à accepter le fait que l'empire chérifien ait su résister aux envahisseurs de l'est et leur interdire –déjà à l'époque– l'accès à l'océan Atlantique... comme il a réussi à le faire depuis la Marche Verte, et de manière magistrale, avec leurs indignes successeurs ! Dans la droite ligne de leurs suzerains algériens, les vassaux tunisiens ne manquent donc pas de s'en prendre régulièrement au Maroc, arguant que ses succès économiques remarquables ne seraient dus qu'au déclin économique et culturel que vit leur pays depuis la chute de Ben Ali et de son système... Et d'aucuns parmi eux, de regretter, la larme à l'œil, le bon vieux temps où la Tunisie était créditée d'un certain niveau de développement, où les syndicats faisaient profil bas et où les clubs Med poussaient comme des champignons... Comme les Algériens, ils considèrent que le port de Tanger Med aurait dû voir le jour sur leurs côtes et que nous leur avons tout piqué : leurs idées, leurs investisseurs, le « tarbouch » et la «harissa » ! Sans compter, le dispositif de sécurité du Mondial de football au Qatar ! La goutte d'eau qui fait déborder le vase ! C'est ainsi qu'on peut entendre des « journaleux » tunisiens jurer leurs grands Dieu que les policiers qui devaient être choisis par Doha étaient des Tunisiens, selon une rumeur dont ils sont incapables de préciser la source… Mais il n'y aurait pas de fumée sans feu ! Il faut les voir débattre le plus sérieusement du monde de cette fake news farfelue, qui se transformait au fur et à mesure de l'émission, en vérité révélée ! Et de pester contre le Maroc qui, non content de leur damer le pion sur tous les fronts, les auraient donc privés de ce contrat aussi juteux que prestigieux... Oubliant que leurs forces de sécurité avaient déjà assez à faire en interne et que le Maroc sur ce plan jouit d'une réputation méritée, ses forces de sécurité formant celles de nombreux pays amis depuis des décennies et assurant les gardes rapprochées d'un certain nombre de chefs d'État… «Delenda Carthago» s'exclamait Caton l'ancien, qui appréhendait la montée en puissance de Carthage… Hélas, détruite, elle le fut et ses descendants ne s'en remirent jamais… Quant au Maroc, il faudra bien plus que les aboiements de ces faux frères pour ternir ne serait-ce que son image ! Même les empires espagnols et turcs, à l'apogée de leur puissance, n'y sont pas arrivés… Alors, on se calme ! L'avenir de la région passe par un Maroc prospère, pacifique mais droit dans ses bottes… Pas par une Tunisie aigrie et encore moins par l'asile de fous auquel elle a choisi de faire allégeance ! A bon entendeur…

L'ONMT et la RAM la main dans la main

Royal Air Maroc et l'Office National Marocain du Tourisme (ONMT) ont signé, jeudi 09 juin 2022, une convention de partenariat triennale. Objectif : mettre en commun leurs ressources pour optimiser la promotion de la destination Maroc.

Les deux institutions ont convenu de la mise en place d'un cadre de coopération global couvrant la période allant du 1er juillet 2022 au 31 mars 2025.

Il s'agit d'un accord historique puisque c'est la première fois que les deux acteurs institutionnels majeurs du tourisme national concluent un tel partenariat qui pose les jalons d'une politique commune en matière de promotion et de marketing.

« Nous avons décidé de franchir une nouvelle étape vers une collaboration plus étroite avec l'Office National Marocain du Tourisme afin d'une part de promouvoir, ensemble, la marque Maroc au niveau mondial ; d'autre part, il s'agira de saisir les opportunités commerciales qui s'offrent à nous en cette période de relance », a expliqué le président de la RAM Hamid Addou. Même satisfaction du côté du général de l'ONMT Adel El Fakir: « La RAM est notre compagnie nationale, il était donc important pour l'Office d'être à ses côtés pour stimuler la demande touristique aussi bien nationale qu'internationale». Parmi les principaux axes de ce partenariat qui vise à mutualiser les efforts RAM et ONMT, le renforcement de la connectivité du Maroc à travers l'établissement de liaisons aériennes point à point et la collaboration commune sur le co-marketing, via des campagnes de communication conjointes au Maroc et à l'étranger…

Hamid Addou, PDG de la RAM et Adel El Fakir, DG de l'ONMT.

Le Maigret du CANARD

Alerte à la tuberculose à Settat

Ce Maroc qui respire la précarité et la fraude alimentaire

La ville de Settat est confrontée depuis quelque temps à une recrudescence des cas de tuberculose. La consommation de lait et ses dérivés dont l'origine est douteuse est incriminée. Mais d'autres facteurs favorisent l'émergence de la maladie de la pauvreté.

Ahmed Zoubaïr

Une maladie qui revient en force au Maroc....

« Je vous informe que l'ensemble des centres hospitaliers de la ville enregistrent une hausse notable des cas de tuberculose, en particulier dans le centre de santé Al Khair», lit-on dans une lettre, datée du 9 juin 2022, adressée par le délégué provincial du ministère de la Santé de Settat au Pacha de la ville. Le lanceur d'alerte attribue cette recrudescence des cas de la maladie au lait et ses dérivés vendus par les marchands ambulants dans les rues de la médina et aux abords des mosquées en dehors de tout respect des conditions d'hygiène. Selon le responsable, ces produits insalubres seraient les vecteurs de la bactérie de la maladie connue sous le nom de Bacille de Koch, du nom de Robert Koch qui la découvrit en 1882. Cette insalubrité alimentaire, qui n'est pas seulement spécifique à Settat mais qui sévit comme ce n'est pas permis dans la majorité des villes du pays comme Casablanca, interroge plusieurs niveaux de responsabilité. En plus des services communaux d'hygiène dont le rôle en matière de protection de prévention et de santé est directement en cause, il y a le laxisme patent des autorités locales qui au nom de certaines considérations ferment les yeux sur ces dérives dangereuses et bien d'autres qui se sont imposées comme allant de soi dans l'espace public, dans des proportions ahurissantes. Entre les vendeurs en plein air, dans les souks ou dans la rue, de divers sandwichs à base notamment de saucisses à l'origine douteuse qui attirent une clientèle nombreuse en quête de repas à petits prix et les gargotes sales qui font le plein grâce à leur menu bon marché composé de salades, tagines, salades et fritures, la bouffe de rue, ce « khanez u bnine» (sale et délicieux)» dont raffole une catégorie de la population, prend de plus en plus de place… Bonjour donc les cas d'intoxication alimentaire qui connaissent une envolée spectaculaire pendant la saison chaude. Mais qui contrôle vraiment la conformité hygiénique de ces divers produits alimentaires non identifiés ni tracés, mais manipulés lors de la préparation et de la cuisson par des mains souillées… ?

La consommation de lait et ses dérivés à l'origine douteuse n'est pas la seule cause de la tuberculose. D'autres facteurs comme la pauvreté et la précarité favorisent le « réveil » du bacille et la résurgence de la maladie. D'ailleurs, la tuberculose, c'est connu, prospère dans des milieux où sévissent la promiscuité, l'insalubrité et la malnutrition. La dégradation de la qualité de vie et des logements de la population la moins favorisée, exacerbée par la crise sanitaire et la guerre en Ukraine qui ont fait basculer des milliers de citoyens dans la pauvreté, n'est certainement pas étrangère au rebond de la tuberculose au Maroc. D'ailleurs, l'augmentation des cas de tuberculose concerne la plupart des régions du pays, principalement la région Casablanca-Settat qui de par son importance économique et son poids démographique concentre l'essentiel des facteurs favorisant l'émergence de l'infection tuberculeuse. Quelque 7.430 cas de tuberculose ont été dépistés en 2021, soit une incidence de 99 cas pour 100.000 habitants, selon un responsable du ministère de la Santé qui précise qu'en 2020 quelque 19.000 tuberculeux dont 3.000 ont été emportés par la maladie. ◗

Un nouveau vaccin est nécessaire

La tuberculose est une maladie contagieuse et bactérienne transmise par l'air. C'est l'une des 10 principales causes de décès dans le monde, et c'est la deuxième cause de décès par un seul agent infectieux, se classant derrière le COVID-19 et devant le VIH/SIDA. Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), environ 1,8 milliard de personnes sont infectées par la tuberculose, dont la plupart ont la forme inactive de la maladie. En 2020, quelque 10 millions de personnes ont contracté la tuberculose active.

L'OMS a alerté sur la menace qui pèse sur les objectifs fixés pour 2022, principalement en raison du manque de financement. Le directeur général de l'Organisation, Tedros Adhanom Ghebreyesus, a indiqué à cet égard que des investissements urgents sont nécessaires pour développer et élargir l'accès aux services et aux outils les plus innovants pour prévenir, détecter et traiter la tuberculose. Ce qui pourrait sauver des millions de vies chaque année, réduire les inégalités et éviter d'énormes pertes économiques. En matière de recherche et développement dans le domaine de la tuberculose, l'OMS estime le montant des investissements supplémentaires à consentir à l'échelle mondiale à 1,1 milliard de dollars en vue d'accélérer le développement de nouveaux vaccins. Le fameux BCG, le vaccin le plus administré au monde, qui a fêté 100 ans d'existence en juillet 2021, péchant par son efficacité partielle. ◗

Le Maigret du CANARD

Crise algéro-espagnole

Alger mange son chapeau

Pedro Sanchez et Abdelmadjid Tebboune.

L'Algérie ne comprend que la force et le rapport de force et c'est ce qui la pousse à se déjuger quitte à mentir sans ciller et à se couvrir de ridicule. Cette vérité a éclaté au grand jour, à la faveur de sa décision brutale intervenue mercredi 8 juin de suspendre un « traité d'amitié, de bon voisinage et de coopération » conclu en 2002 avec l'Espagne, en guise de représailles contre Madrid qui a décidé de soutenir la solution d'autonomie défendue par le Maroc pour son Sahara marocain. Dans la foulée de cette décision, regrettée par les autorités espagnoles, un organisme bancaire algérien, l'association professionnelle des banques et des établissements financiers, a annoncé dans une correspondance aux « directeurs généraux des banques et des établissements financiers » d'adopter des restrictions sur les transactions commerciales avec l'Espagne. Il vous «est demandé de procéder au gel des domiciliations bancaires des opérations de commerce extérieur de produits et services, de et vers l'Espagne et ce à compter du jeudi 9 juin 2002 », lit-on dans ce document diffusé par des médias locaux.

Ce qui signifie un coup de frein aux opérations commerciales entre les deux pays. Ce serait sans compter avec la réaction immédiate de la Commission européenne dont de hauts responsables ont assuré suivre avec la « plus grande préoccupation» la crise en question tout en avertissant qu'ils étaient prêts à prendre des mesures pour défendre les intérêts de ses membres. Tout en appelant au dialogue pour résoudre le différend en question, les responsables de l'UE ont indiqué que « l'UE est prête à s'opposer à tout type de mesures coercitives appliquées contre » un pays de l'UE. Voilà qui a fait réfléchir l'Algérie qui s'est empressée d'opérer une superbe marche arrière en se livrant à un extraordinaire exercice de contorsionniste consigné dans un communiqué en date du 10 juin émis par son ministère des Affaires étrangères. « S'agissant de la prétendue mesure d'arrêt par le gouvernement des transactions courantes avec un partenaire européen, elle n'existe en fait que dans l'esprit de ceux qui la revendiquent et de ceux qui se sont empressés de la stigmatiser ». Or, la lettre de l'association professionnelle des banques et des établissements financiers, annonçant les mesures restrictives du commerce avec l'Espagne, a été relayée par la presse algérienne. On l'aura compris, Tebboune et compagnie ont opéré ce flagrant rétropédalage sous la pression de l'UE, ayant compris qu'ils ont tout à perdre à prendre le risque de se la mettre à dos. L'Espagne est forte de son appartenance à un ensemble politique et économique puissant qui n'hésite pas à voler au secours de ses membres dont les intérêts sont lésés.

Moralité de l'histoire : La tentative de chantage de la bande à Tebboune pour faire plier l'Espagne en la faisant changer d'avis au sujet du dossier du Sahara a lamentablement échoué en butant sur le menhir européen. Connaissez-vous un autre pays dans le monde qui aime se tirer dans l'inconséquence totale autant de balles dans le pied ? ◗

Céréales

Le Maroc met les bouchées doubles

Pour amortir le choc de la crise d'approvisionnement en céréales provoquée par la guerre de Poutine et anticiper une éventuelle pénurie, le Maroc a multiplié ses importations de blé brésilien par 6.

Selon la Chambre de commerce arabo-brésilienne, Brasilia a quadruplé ses exportations de blé vers les pays arabes, notamment l'Arabie saoudite, le Maroc, le Soudan et l'Égypte.

Selon la même source, le Maroc a importé environ 360 000 tonnes de blé brésilien au cours des quatre premiers mois de cette année, soit une augmentation de 632 % par rapport aux mêmes mois de l'année dernière.

En général, les exportations brésiliennes vers les pays arabes ont augmenté au cours des quatre premiers mois de l'année en cours, passant de quelque 241 000 tonnes, entre janvier et avril 2021, à plus d'un million de tonnes au cours des mêmes mois de 2022, soit une augmentation de 326 %.

La région arabe représente près de la moitié des exportations de céréales du Brésil au cours de la même période. C'est le moment de se faire du blé. ◗

L'OTAN dénonce le chantage algérien

Il y a de l'eau dans le gaz

Conséquence de sa politique étrangère chaotiquement anachronique et imprévisible, l'Algérie a récolté récemment une très mauvaise appréciation de l'OTAN. Un zéro pointé. Dans un rapport confidentiel diffusé récemment par la version allemande du site d'informations économiques américain Business Insider, l'Organisation de l'alliance atlantique a critiqué le chantage gazier qu'Alger exerce à l'encontre de nombre de pays dont le Maroc et l'Espagne tout en faisant un rapprochement sur ce même dossier entre les agissements algériens avec ceux de son allié russe vis-à-vis des pays européens. La crédibilité de l'Algérie et sa fiabilité en prennent ainsi un sacré coup. Il y a de l'eau dans le gaz. ◗

Le Maigret du CANARD

Le nabab du Sahara Hamdi Ould Errachid provoque une crise interne dans le plus vieux parti du Maroc

Tempête du désert à l'Istiqlal…

Depuis quelques semaines, une crise interne dont l'issue est incertaine secoue l'Istiqlal. A la manœuvre, le patron de fait du parti et seigneur du Sahara Hamdi Ould Errachid qui cherche à renforcer son emprise sur le parti et ses instances dirigeantes.

Jamil Manar

C'est lui qui est à l'origine de deux propositions de réforme du fonctionnement des instances istiqlaliennes, entérinées lors d'un conclave qu'il a organisé autour de ses partisans à Harhoura dans la région de Rabat.

La première résolution vise à interdire à l'avenir aux députés et aux conseillers parlementaires ainsi qu'aux inspecteurs du parti et membres des organisations parallèles de siéger ès-qualités au Conseil national. Ce qui n'est pas du goût des intéressés qui sont décidés à la bloquer de toutes leurs forces. La deuxième résolution, elle, est dirigée contre les représentants du parti dans les régions. Elle vise à les empêcher de siéger également ès qualité dans le même Conseil national.

C'est par un communiqué diffusé, le vendredi 27 mai, au nom de l'Istiqlal alors qu'il a été rédigé en fait par Ould Errachid et ses fidèles au terme de leur « retraite d'étude » à Harhoura, organisée dans le dos du secrétaire général Nizar Baraka, confiné malgré lui pour cause de Covid.

Dans un communiqué, diffusé le vendredi 27 mai, au nom de l'Istiqlal alors qu'il a été rédigé en fait par Ould Errachid et ses fidèles au terme de leur « retraite d'étude » à Harhoura, organisée dans le dos du secrétaire général Nizar Baraka, confiné malgré lui pour cause de Covid, on apprend que le comité exécutif a concocté un rapport détaillé élaboré par une sous-commission, composée de membres du comité exécutif, sur un projet d'amendement des statuts du parti qui fera l'objet d'un vote lors d'un prochain congrès extraordinaire. Dont aucune date de la tenue n'a été avancée…

Le projet de réforme vise officiellement à réduire le nombre des membres dans le Conseil national statutairement composé de 527 membres élus par les congrès régionaux, 440 membres issus des organisations parallèles et autres « Alliances professionnelles », les membres du comité de la présidence, les membres (sortants) du comité central, les ex-membres du comité exécutif, les inspecteurs du parti et les parlementaires…

Il est vrai que l'Istiqlal a souvent été critiqué sur la composition pléthorique de son parlement qui remonte à la période de sa fondation. Une réorganisation de cette instance dans le sens de la souplesse et de la visibilité est a priori la bienvenue. Sauf que l'initiative de Ould Errachid et ses amis cache des arrière-pensées. Le nabab du Sahara cherche à travers l'opération de dégraissage du Conseil national dont la composition actuelle ne lui est pas totalement acquise à en prendre le contrôle total. L'objectif est inavoué. Il s'agit de border Nizar Baraka en tant que patron du Comité exécutif en l'empêchant de prendre tout seul pratiquement les décisions stratégiques engageant le parti, à l'image de la participation ou non au gouvernement et le choix des candidats à la ministrabilité. Les dernières tractations qui ont permis le retour de l'Istiqlal au pouvoir après plusieurs années d'opposition ont fait grincer bien des dents jusque dans le camp des soutiens de M. Baraka. Celui-ci a été accusé d'avoir donné son imprimatur à l'entrée dans le gouvernement Akhannouch à des ministres qui n'ont rien à voir avec l'Istiqlal et que les militants ne connaissent ni d'Ève ni d'Adan. C'est le cas de tous les titulaires des portefeuilles au nom du parti, sauf le chef Nizar Baraka, qui est le seul istiqlalien du groupe ! Cette affaire a laissé des traces profondes après avoir suscité sur le moment une fronde dans les rangs des ténors du parti. A l'image du chef du groupe parlementaire, Noureddine Mediane, dont la députation a été récemment invalidée par la cour constitutionnelle qui s'estime avoir été trahi lui et ses amis par le petit-fils de Allal El Fassi. Ceux qui connaissent les dessous des cartes savent que Nizar Baraka s'est laissé imposer sans opposer la moindre résistance des ministres en dehors de la sphère istiqlalienne en contrepartie de son entrée au gouvernement.

C'est sur ce terreau de la contestation anti-Nizar - où l'intéressé a perdu le peu d'estime dont il jouissait jusque-là selon un ex proche - qu'a prospéré

l'idée de réforme des statuts du parti visant à réduire son poids dans la prise des décisions politiquement stratégiques au profit de Hamdi Ould Errachid et ses partisans. Une initiative qui a peu de chances de passer comme une lettre à la poste car porteuse de divisions. Elle s'est heurtée au rejet des parlementaires, députés et conseillers, les puissants inspecteurs du parti, les dirigeants des organisations parallèles comme la Jeunesse du parti et l'Alliance des Économistes istiqlaliens qui sont vent debout contre le projet de réforme incriminé, tout en appelant à la « défense de l'institution du secrétaire général » et non pas de Nizar Baraka. La nuance est de taille.

C'est un Nizar Baraka, fragilisé et en mal d'ascendant sur ses troupes, qui a tenté, lors d'une réunion, organisée lundi 13 juin, avec les membres des groupes parlementaires, de calmer les esprits et d'éteindre le feu de la contestation.

Nizar est conscient que ces dissensions internes risquent de rejaillir sur la majorité dans son ensemble et de mettre en péril la participation de l'Istiqlal au gouvernement. Le ministre de l'Équipement et de l'Eau a intérêt à se mouiller davantage pour contenir les vagues impétueuses qui risquent de déstabiliser le bateau istiqlalien et lui faire perdre le gouvernail…◗

De la domination fassie au giron sahraoui

Le clan de Hamdi Ould Errachid est très représenté au sein de l'Istiqlal où le patriarche est à la manœuvre, tirant les ficelles et orientant les décisions. On lui prête une grande influence qu'il tire notamment de sa puissance financière qui lui permet de mettre la main à la poche. Le dernier congrès du parti, qui a fait adouber son nouveau protégé, aurait été financé sur les deniers de l'homme fort de Laâyoune et de l'Istiqlal.

Parti dominé historiquement par les familles fassies, l'Istiqlal a basculé sous l'influence sahraouie au lendemain des résultats des élections communales de 2015. Le président de la deuxième Chambre Naam Miyara est le gendre de Hamdi qu'il a également imposé à la tête de l'UGTM en remplacement de Hamid Chabat dont l'Istiqlal s'est débarrassé avec le soutien actif de Ould Errachid. ◗

Point de Vue

Transformation digitale de la Fonction publique

Un concept riche de sens

Par Safae Alami et Imane Azizou.

Ce dont l'administration publique a un pressant besoin, c'est d'insuffler un vent de renouveau au développement technologique et digital sans pour autant négliger la dimension humaine.

B On n'accepte le changement que dans la nécessité et on ne voit la nécessité que dans la crise ». Cette phrase de Jean Monnet met en exergue la réalité du besoin d'adaptation des organisations, publiques ou privées, aux nouvelles modalités d'interaction et de travail. Face à l'adversité, il faut savoir se démarquer et se réinventer en mettant en place les mesures nécessaires, garantes de proactivité et d'agilité. Plus que jamais, la priorité est axée sur la mise en place d'une politique digitale réellement efficace et pleine de promesses.

Ce contexte sans précédent met à l'épreuve l'administration publique et l'oblige à évaluer continuellement l'efficacité et la résilience de sa plateforme digitale face à un mode de management virtuel qui s'impose. En effet, cette crise inédite du Covid-19 a révélé la fragilité de cette administration qui a éprouvé de grandes difficultés en l'absence d'un Système d'information (SI) adéquat. C'est dire que le management à distance a introduit de nouvelles contraintes à ces administrations, trop peu ou pas du tout préparées. Bien évidemment, outre la résistance culturelle et institutionnelle manifestée face au changement par certains fonctionnaires réfractaires à la digitalisation, une plateforme digitale qui n'est pas assez mature a une véritable influence négative sur la qualité du passage au tout numérique qui nécessite beaucoup de tact et de flexibilité.

Ainsi, pour la majorité des administrations publiques, les principales perturbations relevées sont dues d'abord à une inadéquation du plan de gestion de crise. Une telle situation n'ayant pas été envisagée et ayant modifié brutalement l'organisation du travail. L'autre source de déception concerne le manque de coordination et de communication visant la synchronisation des services pour pouvoir bien travailler à distance.

A ce titre, l'administration de nouvelle génération est celle qui saura offrir un environnement de responsabilisation et de confiance, mais aussi celle qui fera le choix de l'empowerment pour ses équipes dans un climat propice à l'échange et au partage. Si la généralisation du télétravail a renforcé cet engouement pour la digitalisation des processus, reste enfin la nécessité de distiller des valeurs internes de solidarité, de saine collaboration et de conscience de l'intérêt général. Cette nécessité constitue autant une opportunité stratégique qu'un changement radical de fonctionnement à travers de nouvelles pratiques RH permettant de rendre cette fonction beaucoup plus stratégique. C'est dire que le rôle de la transformation numérique des RH s'est dévoilé comme jamais dans cet environnement organisationnel anxiogène pour devenir une réalité observable susceptible de transformer le quotidien de l'administration.

Pour que cette mutation digitale, qui s'applique également aux ressources humaines, soit réussie, il semble donc crucial que la politique RH soutienne cette transformation profonde de notre rapport au travail, ce qui va revaloriser les métiers administratifs dans un contexte où l'hybridation du travail devient plus la règle que l'exception. En cela, la révolution digitale a positionné la fonction RH comme un levier de performance capable d'anticiper les risques humains -notion si étrangement en friche dans les discours managériaux -, de maîtriser les bonnes pratiques exigées par le distanciel et de les adapter lors du passage au mode hybride. Encore faut-il passer par un processus de métamorphose douce, qui s'applique à renforcer l'aptitude de l'administration publique à repenser sa plateforme digitale et à réinventer certaines pratiques et styles managériaux en vue d'offrir plus de traçabilité et donner un cap porteur de sens à chacun.

En définitive, ce dont l'administration publique a un pressant besoin, c'est d'insuffler un vent de renouveau au développement technologique et digital sans pour autant négliger la dimension humaine, omniprésente dans toute interaction sociale au travail. Car en effet, il n'y a pas besoin d'avoir étudié le modèle de Palo Alto pour comprendre l'importance des rapports sociaux qu'entretient la personne dans son quotidien.

A cela s'ajoute l'arrivée de la génération Z sur le marché de travail, plus fidèle à l'autorité de compétence qu'à l'autorité hiérarchique et qui préfère un style de management en mode matriciel basé sur la confiance, la responsabilité et la qualité relationnelle. Dans cet environnement dit extrême, la digitalisation des processus demeure un gage d'efficacité, de fonctionnalité et l'image de modernité projetée par le numérique n'en sera que plus renforcée. Dans ce cas, toutes les entités doivent faire des pas de géant pour migrer vers la dématérialisation des processus et se recentrer sur la constitution d'un vivier de compétences capables d'agir avec souplesse et flexibilité.

Ce constat appelle à une réaction urgente car seul un établissement public éminemment bien géré peut mieux cerner les défis futurs et inventer un modèle ambitieux et pérenne de conduite du changement et bâtir une culture tournée vers l'apprentissage. D'autant plus que le Maroc s'est engagé dans une politique de transformation numérique et d'accélération de la digitalisation, prémices d'une nouvelle normalité, qui constitue une véritable source d'opportunités et de performance.

Les années passant, on peut faire le constat que de nombreuses évolutions ont déjà marqué l'ère de l'anthropocène, et aujourd'hui plus que jamais, nous devons réagir rapidement et avec justesse à la brutalité de cette crise sanitaire qui se fait sentir avec acuité et dont les délimitations ne sont pas clairement identifiées. Ceci impose une nécessité d'innovation radicale et continue - que l'on parle de transformation digitale, de courage managérial, de sensemaking collectif ou d'intelligence situationnelle - qui convienne au contexte actuel de plus en plus contraignant et plus agressif que par le passé. En revanche, il est illusoire de croire qu'on peut tout maîtriser comme si nous connaissions le futur, faute de quoi on risque d'écraser dans l'œuf toute nouvelle initiative de développer des réflexions ou stratégies novatrices. ◗

Bec et ANGLE

LEÏLA BENALI
Ministre de la Transition énergétique et du Développement durable

J'attends des cours meilleurs

La ministre de la Transition énergétique et du Développement durable Leïla Benali a reçu une équipe du Canard pour lui parler de son programme...

On ne vous entend pas alors que votre département a été propulsé au-devant la scène par la flambée continue des prix des carburants à la pompe. Pourquoi ce silence ?

Les prix des énergies fossiles à l'international ont atteint un niveau tel que j'en ai perdu la voix. Seule une décrue significative des prix est susceptible de me rendre la parole.

Donc c'est le wait and see chez vous ?

Absolument. Autrement, je n'ai rien à dire ni à annoncer aux Marocains pour les rassurer. Donc patience en attendant des cours meilleurs qui viendront un jour ou l'autre.

A défaut d'agir, vous pouvez au moins les faire rêver en leur parlant de voitures électriques pour qu'elles deviennent réalité...

Les voitures électriques et ces machins qu'on appelle les trottinettes ce n'est pas vraiment mon fort. Les bornes électriques c'est pour les bornés. Personnellement, je leur conseille le vélo ou la marche à pied qui restent les meilleurs moyens pour ne pas se ruiner dans les stations d'essence.

Mais encore faut-il aménager des pistes cyclables et des zones piétonnes ?

C'est le problème des communes. Mais les élus s'en foutent puisque leur sport de prédilection de toujours c'est de faire marcher les pauvres citoyens.

Et la voiture électrique avec les mesures incitatives qui vont avec ?

Je suis trop qualifiée pour ce genre de projets. Moi mon dada, pour lequel j'étais formée, c'est la transition énergétique qui n'en finit pas de transiter et le développement durable qui dure dans le temps. Je suis dans la stratégie et la réflexion à long terme sur 30 ou 40 ans, qui est l'échéance des politiques sectorielles marocaines. Ailleurs, on parle de décarbonation de l'économie, dans les pays du monde, la tâche est plus compliquée car il faut d'abord décarboner le Marocain.
En somme, un bon ministre au Maroc c'est celui qui préserve son énergie et se projette avec la force de l'inertie au-delà de son mandat de 5 ans.

Quel est votre espace et votre temps de projection ?

Mon espace de projection va au-delà du Maroc avec mon rêve de voir l'humanité dotée d'une voiture à vent, qui transforme les paroles en l'air en fausses promesses en or. C'est ma façon moi de laisser mon empreinte, affranchie que je suis de toute contrainte climatique, pardon politique.

Les petits métiers (5)

Le gardien de nuit...

Hafid « officie » dans une impasse où viennent s'agglutiner chaque soir un grand nombre de voitures... Il est connu et respecté dans le quartier... Il y a grandi, d'ailleurs, et y a fait les 400 coups à une époque où il y avait plus de terrains vagues et d'habitations de fortune que d'immeubles de standing ! Hafid est craint et admiré par les jeunes désœuvrés qui viennent souvent lui tenir compagnie jusqu'à une heure tardive de la nuit. Ils le considèrent comme un grand frère protecteur même s'il n'hésite pas à leur tirer les oreilles chaque fois que nécessaire ! Notamment quand il les trouve en train de boire de l'alcool soigneusement dissimulé dans des bouteilles de coca, ou de préparer un mauvais coup… On ne la lui fait pas, à Hafid, il est passé par là, du temps de sa jeunesse sulfureuse !
Hafid a de plus en plus de clients… Il faut dire les garages des immeubles débordent ! D'abord, il y a bien plus de véhicules que d'appartements et, vous avez dû le remarquer à vos dépens, certains emplacements dans les sous-sols sont quasiment inaccessibles, à moins d'être l'heureux propriétaire d'une Smart de moins de trois mètres… Et nos concitoyens ne sont pas très fans des mini-voitures… Question de standing, considérant sans doute que le regard qu'on pose sur eux dépend de la longueur de leur véhicule… Une des raisons, d'ailleurs, pour lesquelles les berlines à coffre volumineux sont particulièrement appréciées sous nos cieux, quitte à souffrir le martyre pour arriver à dénicher une place de stationnement en centre-ville…
Mais le Marocain n'est pas à une contradiction près, je ne vous apprends rien ! Et il s'est habitué à manœuvrer comme un chauffeur de poids lourd chaque matin pour arriver à extraire sa voiture du garage, prise en tenaille entre la 4×4 de madame Bouzoubaa, mal garée comme toujours, et la grosse Mercédès de Lhaj Thami. Plusieurs fois, on a dû faire appel aux services de Hafid pour une opération commando consistant à extraire sans dégât un véhicule coincé dans un parking, après que son propriétaire ait jeté l'éponge… Son ou plutôt sa propriétaire, parce que le fait est, sans misogynie aucune, que si ces dames conduisent généralement mieux que les hommes, elles ont le plus grand mal du monde à s'imposer dans les surfaces réduites… Et le salut passe donc souvent par Hafid! Il faut dire qu'il manœuvre avec une maestria remarquable, lui qui, pourtant, n'a pas son permis de conduire…
Mais que cela reste entre nous, personne n'est censé le savoir ! C'est pour éviter ce genre de désagrément que nombre de riverains préfèrent garer leur précieuse voiture à la belle étoile sous l'œil vigilant du gardien des lieux… Hafid n'a jamais fixé de barème pour ses services... Chacun donne ce qu'il veut ou ce qu'il peut… Généralement entre 50 et 100 dirhams par mois en fonction du modèle et de la taille du « parc familial »… Oui, la classe moyenne au Maroc est de moins en moins une vue de l'esprit avec de plus en plus de femmes qui exercent une activité salariée, parfois mieux rémunérée que celle du conjoint…
Mais çà, c'est une autre histoire ! Ainsi, de plus en plus de foyers disposent désormais, crédit à la consommation aidant, de deux, voire trois véhicules…
Hafid est présent à son poste de 22 heures à 6 heures du matin tous les jours de la semaine… Sauf en fin de mois où il arrive plus tôt que d'habitude et s'en va plus tard le matin... Histoire de mettre le grappin sur les mauvais payeurs qui oublient parfois de passer à la caisse dans les délais… Ah oui, encore une chose ! Ne vous avisez jamais de lui demander de laver votre voiture... Il le prendrait très mal parce qu'ayant une haute idée de sa fonction... Il ne s'agirait surtout pas de le prendre pour un « vulgaire concierge ! « C'est sans doute un détail pour vous, mais pour lui, ça veut dire beaucoup ! » ◗

N. Tallal

Le MIGRATEUR

L'Inde ou la haine de l'Islam...

Il a fallu moins de 24 heures à l'Inde pour sanctionner deux politiciens après qu'une controverse qui couvait au pays de Gandhi depuis plus d'une semaine ait attiré l'attention de ses partenaires commerciaux arabes et surtout le courroux centaines de millions de musulmans dans le monde notamment chez le voisin pakistanais.

Dernier rebondissement en date : Dimanche dernier. Ce jour, le parti au pouvoir en Inde, le Bharatiya Janata Party (BJP), a suspendu un porte-parole et expulsé un autre responsable après que des commentaires désobligeants sur le prophète de l'islam Mohammed aient provoqué un tollé dans les pays arabes. «L'Inde a été prise de court par la réponse», a déclaré Kabir Taneja, membre de l'Observer Research Foundation, un groupe de réflexion situé à New Delhi. « Les questions communautaires ne sont pas nouvelles en Inde et dans les cas précédents, nous n'avons pas eu une telle réponse [des États arabes].»

Le 26 mai, la porte-parole du BJP, Mme Nupur Sharma, a fait des commentaires sur une chaîne d'information indienne à propos du prophète Mahomet qui ont été jugés offensants et islamophobes. Le Qatar, le Koweït et l'Iran ont convoqué les ambassadeurs de l'Inde, et le Conseil de coopération du Golfe, l'Arabie saoudite, les Émirats arabes unis et l'Organisation de coopération islamique ont publié des déclarations condamnant les propos islamophobes de Mme Sharma. Au moins une quinzaine de pays ont jusqu'à présent condamné les remarques.

Mme Sharma a déclaré sur Twitter qu'elle avait « dit certaines choses» en réponse aux commentaires faits sur un dieu hindou ». « Ce n'était jamais mon intention de blesser les sentiments religieux de quiconque.» s'est-elle défendue. Charmant.

« Si mes propos ont causé un malaise ou blessé les sentiments religieux de qui que ce soit, je retire sans condition ma déclaration », a-t-elle affirmé. La plupart des médias indiens qui ont couvert l'affaire n'ont pas cité directement les commentaires initiaux de Mme Sharma. Naveen Jindal, un dirigeant du BJP, a été exclu du parti pour des commentaires qu'il a faits sur l'Islam sur les médias sociaux, a déclaré le bureau du BJP.

Selon les analystes, le Premier ministre indien, Narendra Modi, s'est efforcé de satisfaire ses alliés musulmans internationaux tout en défendant le programme nationaliste hindou de son parti dans son pays. « Modi a fait tout son possible pour éviter que le programme de politique intérieure de son parti ne déborde et n'empoisonne les relations de l'Inde avec les États du Golfe », a déclaré Hasan Alhasan, chercheur à l'Institut international d'études stratégiques, basé à Bahreïn, qui étudie la politique étrangère indienne dans le Golfe. « La mesure dans laquelle les commentaires de Sharma ont assombri les relations de l'Inde avec les États du Golfe est sans précédent, et cela bien sûr parce qu'elle est, ou était, la porte-parole du BJP.» Kabir Taneja a déclaré que le gouvernement indien a réalisé que beaucoup de rhétorique religieuse « a eu lieu pendant un certain temps et est passé inaperçu, mais il n'en sera plus ainsi. » Le hashtag « Tout sauf le prophète, oh Modi » était en vogue sur Twitter dans les six pays du Golfe, et jusqu'en Afrique du Nord, avec des appels au boycott des produits indiens. Le grand mufti d'Oman, le cheikh bin Hamad Al-Khalili, principale figure religieuse du pays, a qualifié les commentaires de Mme Sharma de « guerre contre tous les musulmans » et d'une affaire qui « appelle tous les musulmans à se lever comme une seule nation».

Des représentations offensantes du prophète de l'islam ont, par le passé, entraîné des boycotts massifs, des crises diplomatiques, des émeutes et même des attaques terroristes.

Le ministre du commerce et de l'industrie du Qatar, Mohammed Bin Hamad al-Thani (à gauche), et le vice-président indien, Venkaiah Naidu (à droite), participent à un forum d'affaires à Doha, le 5 juin.

le Canard Libéré

Rue Ibnou Katir résidence
Al Mawlid II Imm. D RDC n°4
Maârif - Casablanca -
Tél : 0522 23 32 93
Fax : 0522 23 46 78
E-mail : contact@lecanardlibere.com
Site web : www.lecanardlibere.com

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION ET DE LA RÉDACTION
Abdellah Chankou
a.chankou@lecanardlibere.com

RÉDACTEUR EN CHEF
Abdellah Chankou

RÉDACTION
Jamil Manar
Abdelkarim Chankou
Saliha Toumi
Ahmed Zoubaïr

CARICATURES
Boudali, Zag

SERVICE COMMERCIAL
Laila Lamrani Amine
Chaimaa El Omari Naib

WEBMASTER
Larbi Larzaoui

INFOGRAPHIE
Yahia Kamal

LOGISTIQUE
Youssef Roumadi

SERVICE COMPTABILITÉ
Essaadia HAKANI

Impression
Maroc Soir

DISTRIBUTION
Sapress

DOSSIER PRESSE
Aut. 51/06

DÉPÔT LÉGAL
2007 / 0025

ISSN 2028-0416

Premier tour des Législatives françaises

La Macronie bousculée par la Nupes de Mélenchon

Après avoir devancé légèrement la coalition macronienne Ensemble! (LREM/ Renaissance, MoDem, Horizons), la gauche unie, réunie derrière la bannière Nupes (Nouvelle union populaire écologique et socialiste composée de LFI, PS, EELV, PCF) repasse tardivement dans la nuit de dimanche derrière la majorité présidentielle Ensemble !

Cette fois, les résultats semblent définitifs sur le site du ministère de l'Intérieur :

- la majorité présidentielle Ensemble (25,75%) termine avec 21. 442 voix d'avance sur l'alliance Nupes (25,66%) ;
- RN 18,68% ;
- LR 10,42% ;
- Reconquête (de Zemmour) 4,24%. Une cuisante défaite pour le pied noir xénophobe.

Le second tour le 19 juin.

Aux dernières nouvelles, la Nupes conteste les résultats et dénonce une « manipulation !

Taïwan

Pékin hausse le ton contre Washington

La guerre russo-ukrainienne n'aura pas été arrêtée qu'une autre pourrait éclater à tout moment en région indopacifique. Et cette fois ce serait du « brutal» comme dirait Bernard Blier. En effet devant une éventuelle guerre entre les Etats-Unis et la Chine, deux superpuissances militaires disposant de la bombe atomique et de dizaines de milliers d'autres hyper létales, le conflit entre Moscou et Kiev ressemblerait à un à feu d'artifice de dimanche. Il faut savoir, même si c'est un secret de polichinelle, que pour la Chine l'Île Taïwan c'est le nerf de la guerre, au sens propre du terme. Pékin ne supporterait jamais que Taïwan qui fut partie intégrante de son territoire avant l'avènement de la république populaire de Chine en 1949. L'empire du Milieu vient de le rappeler par la voix de son ministre de la Défense ce 12 juin, lors du sommet du dialogue Shangri-La à Singapour.

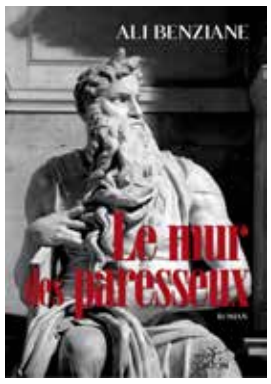
M. Wei Fenghe n'a aps mâché ses mots. Il a carrément accusé les États-Unis d'être une « brute » et de « détourner » les pays de la région, lors d'un discours belliqueux dans lequel il a affirmé que son pays se « battrait jusqu'au bout » pour empêcher l'indépendance de Taïwan. « Taïwan est d'abord et avant tout le Taïwan de la Chine », a déclaré M. Wei au Dialogue de Shangri-La, la principale conférence de défense d'Asie, ajoutant que la Chine n'hésiterait pas à écraser toute tentative de « sécession » de l'île autonome mais dont al souveraineté n'est pas reconnue par l'ONU ni par plusieurs pays. Ce discours - qui intervient quelques semaines après que le président américain Joe Biden a déclaré que les États-Unis répondraient « militairement » si la Chine attaquait Taïwan - a clôturé un week-end d'échanges conflictuels entre les chefs militaires américains et chinois. M. Wei a également interpellé le secrétaire américain à la défense, Lloyd Austin, qui avait déclaré à la conférence, un jour plus tôt, que la Chine était engagée dans des actions coercitives, agressives et dangereuses qui menaçaient de « saper la sécurité, la stabilité et la prospérité dans la région indopacifique ». M. Austin a également évoqué la mise en place d'une coalition américaine dans la région et les exercices militaires conjoints avec le Japon, l'Australie, l'Inde et l'Indonésie.

Le chef du Pentagone affirme que la Chine exploite ses voisins et pille les ressources du Pacifique. « Personne et aucun pays ne devrait imposer sa volonté aux autres, ou intimider les autres sous le couvert du multilatéralisme», a déclaré M. Wei. «Nous apercevons les remarques du secrétaire Austin sur la stratégie indopacifique des États-Unis. Pour nous, cette stratégie est une tentative de construire un petit groupe exclusif au nom d'un Indopacifique libre et ouvert, de détourner les pays de notre région et de cibler un pays spécifique. Il s'agit d'une stratégie visant à créer un conflit », a déclaré M. Wei.

Can'Art et CULTURE

« Le mur des paresseux », un roman-hommage à Tanger

Le titre de l'ouvrage, « Le mur des paresseux », paru en 2021 aux éditions Orion, renvoie à une image qui a une double signification : la proximité de Tanger du continent européen et le désœuvrement d'une jeunesse de la ville du détroit et de sa région qui ne pense qu'a rejoindre l'eldorado situé à 12 km de Tanger. Dans son nouveau roman, l'écrivain tangérois Ali Benziane rend hommage à sa ville, mais aussi à la musique jazz. « Se sachant condamné par la maladie, Alcide Benezi, un saxophoniste réputé, quitte son Paris natal pour retourner à Tanger, sa ville de cœur. Il y retrouve son vieil ami Nadir Acabache, un écrivain en mal d'inspiration qui s'enferme peu à peu dans une inertie fatale. Livré au mal qui le ronge et au fil des souvenirs qui ressurgissent, Alcide se laisse peu à peu sombrer dans une longue descente aux enfers.



Au cours de ses errances, entre rêve et réalité, les voix d'autres personnages s'entremêlent pour nous porter jusqu'au dénouement de cette symphonie tragique. Le roman rend hommage à la ville du détroit mais aussi au jazz, par son histoire et sa structure narrative particulière. Chacune de ses sept parties est une invitation à explorer les méandres des passions humaines, de la mémoire, du temps, du silence, de l'amour et de la mort, dans un monde où s'enchevêtrent les destinées, et qui rappelle celui où évoluent les personnages des grandes tragédies grecques. » Hanté par la présence destructrice de son saxophone, un personnage à part entière du roman, Alcide revient sur les lieux qui l'ont aidé à trouver l'inspiration, parmi eux, la ville de Tanger, l'un des lieux les plus emblématiques pour son succès planétaire nommé « Lazy's wall (Le mur des paresseux) ».

Face au mutisme et à l'inertie fatale dans laquelle s'enferme son ami Nadir, Alcide se retrouve livré à lui-même et au fil des souvenirs qui ressurgissent : son enfance, ses débuts dans le jazz, sa rencontre avec sa femme… Bouleversé par une rencontre imprévue avec Malone, un immigré subsaharien de passage à Tanger, il retrouve peu à peu son envie de vivre. Mais cette rencontre aura aussi des conséquences inattendues qui conduiront à un enchaînement d'événements aux conséquences tragiques. Chacun des sept chapitres du roman invite le lecteur « à explorer les subtilités de la passion humaine, de la mémoire, du temps, du silence, de l'amour et de la mort, ainsi que le manque d'inspiration et le désespoir qui en résulte. Dans un monde destins entrelacées, cela rappelle l'évolution des grands personnages tragiques grecs. L'image du saxophoniste John Coltrane figure en bonne place dans le livre, mais on retrouve également d'autres musiciens légendaires à travers l'histoire, comme Thelonious Monk ou Duke Ellington. D'importantes figures artistiques de la ville de Tanger, comme Mohamed Choukri ou Francis Bacon, qui apparaissent également dans la lecture. « Le mur des paresseux» est une tentative de fusionner entre la musique et la littérature qui sont deux arts complémentaires… à moins que la musique ne soit en fait que l'accomplissement de la littérature… Pourquoi le titre «Lazy's « ou Le mur des paresseux ou encore «Sour maaguiz»? « Le mur des paresseux, qui est le titre du roman, évoque un des lieux les plus emblématiques et les plus visités de Tanger. L'essentiel de l'intrigue s'y déroule et gravite autour de cet endroit où viennent se rassembler les désœuvrés et les gens en quête d'une destinée. On peut considérer que la ville de Tanger où j'ai passé toute mon enfance et où je vis actuellement, est aussi un personnage du roman. Cette ville n'a jamais cessé de m'inspirer, il y a une vraie magie propre à Tanger qui semble en dehors du temps, des histoires et des tragédies trop humaines.

Mon premier recueil de poèmes 'Tingis' est entièrement consacré à cette réalité mythique de Tanger qui a envoûté tellement d'artistes et continue à envoûter poètes, peintres et écrivains. Impossible de ne pas faire une place dans mon roman à des personnalités artistiques comme Mohammed Choukri ou Francis Bacon, dont la vie et l'œuvre sont liées à Tanger. »

Ali Benziane, Al Bayane, 27 février 2022.

Né en 1988, Ali Benziane est docteur en pharmacie, poète et écrivain. Sa poésie, profonde et spirituelle, est en même temps lyrique et très influencée par le symbolisme. «Tingis», son premier recueil de poèmes, est paru aux éditions Onze en décembre 2020.

Le FNAP revient avec une 51ème édition prometteuse

Le Festival National des Arts Populaires (FNAP), le plus ancien festival culturel du Maroc, créé par Feu SM le Roi Mohammed V en 1960 revient à Marrakech avec une 51ème édition qui aura lieu du 1er au 5 Juillet 2022 après une pause dictée par la pandémie du Covid 19.

Le comité de pilotage donne la priorité à une nouvelle politique culturelle très active dans un travail d'équipe de fond pour que le FNAP demeure en première ligne de la promotion touristique de l'ensemble de la ville ocre et de ses régions, et même au-delà.

L'objectif selon le Pr. Mohamed Knidiri, ancien ministre de l'éducation Nationale et président de l'Association Le Grand Atlas (AGA), organisatrice de l'événement, est multiple. « (…) favoriser la continuité après covid dans la transmission et le renouvellement des musiques traditionnelles et populaires par des programmes issus de véritables formations artistiques à destination de tous les jeunes artistes de talents qui ne doivent ni ignorer ou sous-estimer la valeur de leur propre culture. Nous nous activons surtout dans la promotion, la transmission et la diffusion des œuvres artistiques et de leurs créateurs tout en œuvrant de manière empirique dans la sauvegarde du Festival National des Arts populaires de Marrakech, qui fut déclaré le 4 Juillet 2005 Chef d'œuvre du patrimoine culturel immatériel de l'humanité par l'UNESCO ».

« The Lady Of Heaven » interdit de projection au Maroc

Le Centre Cinématographique Marocain (CCM) a interdit samedi la projection commerciale ou culturelle dans le territoire national du film britannique controversé « The Lady of Heaven » de son réalisateur Eli King et son auteur koweïtien chiite extrémiste Yasser Al Habib. Raison invoquée : le contenu du long métrage, « qui est contraire aux constantes du Royaume du Maroc définies dans la Constitution », indique le CCM dans son communiqué où il a indiqué qu'il octroiera pas d'autorisation à ce film et en interdira « la projection commerciale ou culturelle sur le territoire national ».

Le CCM a en outre souligné qu'il a pris cette décision après l'avis du Conseil supérieur des oulémas, présidé par le roi Mohamed VI en sa qualité de Commandeur des croyants, qui a condamné « fermement » le contenu du film dans une précédente déclaration.

Le Conseil supérieur des oulémas a en effet demandé aux autorités de prendre « toutes les mesures nécessaires » à l'encontre du film, qu'il a jugé « contraire aux principes constants du royaume du Maroc définis par la Constitution. » La plus haute instance religieuse du royaume a jugé que le film est « une falsification flagrante des faits, il contient des actes haineux qui ne peuvent en aucun cas être acceptés par les musulmans comme l'incarnation du prophète.»

« Les services compétents du Maroc ont l'habitude d'autoriser les œuvres cinématographiques et audiovisuelles, tant leur projection que leur tournage sur le territoire national » dans le respect total des textes législatifs et réglementaires qui régissent le secteur cinématographique au Maroc, lorsqu'ils ne sont pas contraires aux principes constants et sacrés du royaume », précise le même communiqué du CCM.

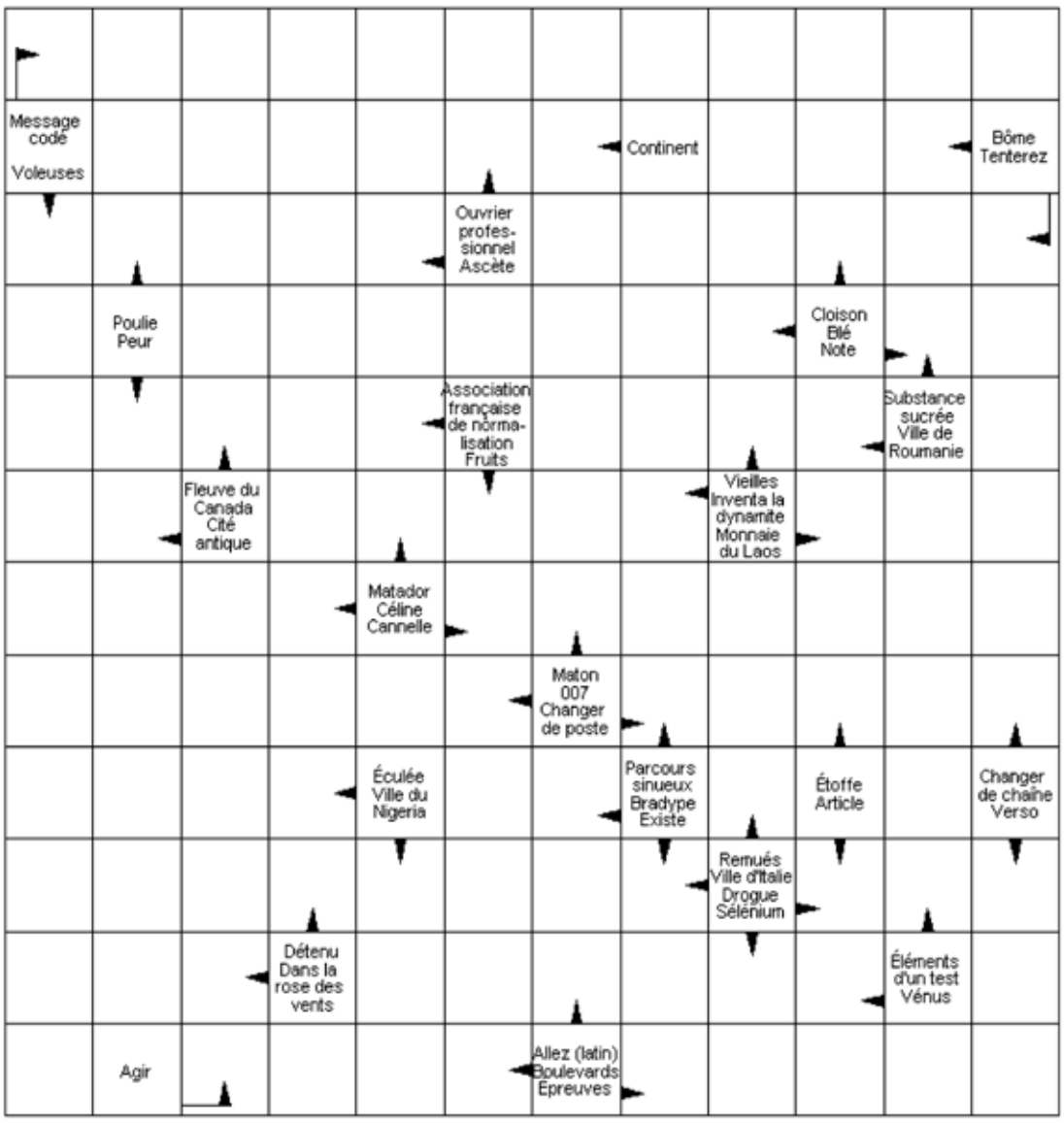
Entre autres principales causes de la censure, la représentation iconographique du prophète Mohammed, interdite par l'Islam sunnite, mais également de ses proches et compagnons, dont notamment celle du fondateur de la branche chiite, Ali. Une volonté du réalisateur d'obédience chiite de chercher à semer la discorde [Fitna] entre communautés musulmanes est évidente. D'ailleurs, Une pétition a été lancée sur le Net pour demander le retrait définitif du film des salles de cinéma britanniques. Elle a reçu à la date du 11 juin près de 200 000 signatures.

Autre cause majeure qui a justifié le bannissement de ce long métrage une double intrigue faisant le parallèle entre le meurtre de la mère d'un enfant irakien par l'État islamique, et celle de Fatima Zahra, la fille du prophète Mohammed. De même film revient alors sur les premières heures de l'islam en mettant en scène plusieurs proches du prophète, dont Ali, le fondateur de la branche chiite, l'un des personnages centraux du film.

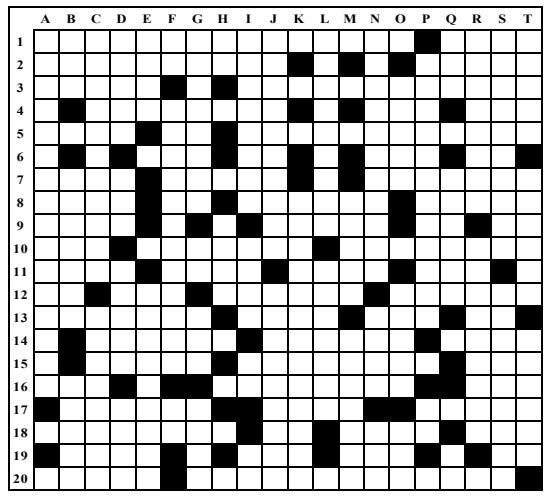
Le parallèle sulfureux entre le meurtre de la mère d'un enfant irakien par Daech, et celle de Fatima, la fille du prophète Mohammed apparaît clairement dans le synopsis du film : « Après avoir perdu sa mère au milieu d'un pays déchiré par la guerre, un enfant irakien apprend l'importance et le pouvoir de la patience en découvrant l'histoire de Dame Fatima et de ses souffrances».

Et BATATI ET BATATA

Mot Fléchés



Mots croisés



Horizontalement

[1] Mises à l'ombre. Appel d'un Anglais. **[2]** C'est déjà bien ancien. Un jour de repos. **[3]** On frappe sur sa tête pour découper. Tendances à imiter les Italiens. **[4]** Coûteuse. Passage entre deux versants. Hors d'usage. **[5]** Désir irrépressible. Préposition. Mauvaise humeur. **[6]** On lui fait tourner la tête. Indique le dédoublement. Sans réponse. Note. **[7]** Guide chez les musulmans. Pareille. Habitant d'Europe centrale. **[8]** Plante dont on consomme les graines. Préposition. Guêpe solitaire. Habite en Italie. **[9]** Dépression dans les Causses. Passer très près. Personnel. Négation. **[10]** Instrument de musique. Plaisanter légèrement. Fait rester en retrait. **[11]** Faire un e soustraction. Peut être ondulée. Choisit. Sans mollesse. **[12]** Règle à dessin. On peut le trouver dans la chevelure. Chef ecclésiastique. D'une nature peu agréable. **[13]** Lente diminnution. Gardes du corps anciens. Il faudra se pencher dessus. Personnel. **[14]** Sans énergie. Arbre originaire d'Asie. Anciennes monnaies. **[15]** Qui sait agir naturellement. Mystifications. Vieille colère. **[16]** Façon de se garer. Ce n'est pas la femme du marin bien qu'elle concerne les poissons. Il faut éviter de tomber dessus. **[17]** Ce qui reste. On aime sa noix. Peut agresser l'oeil ou l'oreille. **[18]** Elle veut tromper. Conjonction. Déteste. Il est peut-être indien. **[19]** Il ne veut obéir à personne. Retire. Instrument à corde. Préposition. **[20]** Adverbe limitatif. Pleins de séduction.

Verticalement

[A] Elle a tendance à compliquer les choses. **[B]** C'est pour chat. Donner avec parcimonie. Lieu de détente. **[C]** Techni de décoration du bois. Elle vit au milieu du désert. **[D]** Elle a couronne. Donc existe. Ce que les autres n'ont pas pris. E brille dans son domaine. **[E]** Donc naturel. Elle est la premi dans son action. **[F]** Personnel. Renouvellements d'un fait. N acquitté. **[G]** Elles aiment bien manger. Note. Il vaut mi l'être bien. Dégradai. **[H]** Adverbe. Méprisable. **[I]** Malfais En haut d'un glacier. Indicateur. Produit des pommes. **[J]** dehors de la maison. Il vaut mieux que ce soit dit pour personne que pour une bombe. **[K]** Des lieux où l'on aime peau. **[L]** Bien informées. Lésion cutanée. **[M]** Bien visil Allas de travers. **[N]** Souci. Il peut être perché. Il a ses règ **[O]** Il a reçu son prix. Agir. Ce n'est pas toujours au mê endroit. **[P]** Plantes cryptogames du genre fougère. Conjoncti **[Q]** Démonstratif. C'est mieux qu'un pont. Personnel. Meubles. S'irrite facilement. **[S]** Seconde le chef. Elles ont leur prix. **[T]** Chargé d'un poids supplémentaire. Ce n sûrement pas le premier. Groupes idéologiques.

Mots Mêlés

S	O	J	A	K	O	D	U	J	H	O	N	S	H	U					
S	T	O	F	U	A	P	A	C	I	F	I	Q	U	E					
E	U	S	R	U	E	R	E	P	M	E	A	M	F	O					
L	I	D	U	E	J	Z	A	L	U	P	F	A	E	Y					
I	E	G	O	M	A	S	I	O	L	I	E	N	Z	K					
R	K	P	R	K	O	O	D	A	K	I	M	G	N	O					
U	I	M	I	R	U	S	T	E	Z	E	U	A	O	T					
O	S	M	G	H	U	A	B	S	P	N	R	O	B	S					
K	A	K	A	H	C	A	E	M	G	F	A	I	N	E					
K	M	Y	M	N	N	R	A	I	U	E	I	B	U	I					
O	O	O	I	A	U	T	A	T	A	M	I	A	G	S					
S	U	T	O	L	S	S	O	I	H	S	U	S	O	M					
A	R	O	L	E	N	N	T	M	U	K	I	A	H	E					
K	A	A	A	O	D	I	A	K	K	O	H	W	S	A					
A	I	E	B	O	K	A	M	I	H	S	O	R	I	H					

Su-Do-Ku

Compléter cette grille de manière à ce que chaque ligne, chaque colonne et chaque carré contienne une fois et une seule fois tous les chiffres de 1 à 9.

					8		9	
		3			1			
2					7	6		
				2				
	9	4		8		2		
7	1			4		9		5
1			9			5	3	
5	7					8	4	
					6		2	1

A méditer

« On n'est pas privé de ce dont on n'a pas besoin. »

Cicéron, De senectute.

Solution des jeux du numéro précédent

Su-Do-Ku

4	3	6	1	2	8	7	5	9
9	5	1	7	4	6	2	8	3
8	7	2	3	5	9	4	1	6
7	8	5	9	1	4	3	6	2
2	1	3	6	7	5	8	9	4
6	9	4	2	8	3	5	7	1
5	2	8	4	9	1	6	3	7
1	6	7	5	3	2	9	4	8
3	4	9	8	6	7	1	2	5

Mots fléchés

CAPITULATION
RIRE.POURRI.
ISONZO.BIISK
TE.AULNE.DES
IMA.RU.RAI.I
CELAI.EGOUT.
AN.ICHNEUMON
ITE.HIC.T.RE
L.RU.DECADRA
LESBIEN.TIEN
ELEE.USE.TOT
R.S.EXERCONS

Mots Mêlés

SOLUTION DES MOTS MÊLÉS :

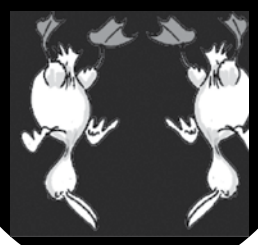
La phrase-mystère est : errare humanum est (l'erreur est humaine).

Mots croisés

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T
1	M	U	L	T	I	P	L	I	C	A	T	I	O	N	■	B	O	G	I	E
2	A	L	F	A	T	O	I	R	E	S	■	D	E	O	D	O	R	A	N	T
3	N	U	■	G	E	L	A	I	T	■	S	O	I	E	■	N	■	G	■	H
4	I	L	E	■	M	I	N	S	■	B	A	L	L	U	C	H	O	N	■	U
5	G	E	L	E	■	S	E	■	F	E	V	E	■	D	O	R	E	E	S	■
6	A	R	E	N	E	S	■	A	■	N	O	■	C	■	E	M	M	U	R	E
7	N	■	C	■	B	O	U	G	A	I	N	V	I	L	L	I	E	R	S	■
8	C	I	T	R	O	N	N	A	D	E	S	■	N	O	U	E	■	S	E	C
9	E	■	E	A	U	■	I	T	E	■	■	E	N	T	E	■	A	■	A	A
10	S	E	U	I	L	■	T	E	Q	U	I	L	A	■	■	A	I	E	U	L
11	■	C	R	E	E	R	A	■	U	L	I	M	A	T	U	M	■	X	I	T
12	I	L	S	■	M	A	I	■	A	C	E	T	O	N	E	■	A	I	■	S
13	V	A	■	R	E	C	R	U	T	E	■	■	M	A	C	A	B	R	E	S
14	R	I	A	■	N	E	E	■	E	R	■	J	E	R	K	■	L	I	N	O
15	E	R	U	C	T	E	S	■	S	E	M	E	S	■	S	U	E	S	■	N

Et BATATI ET BATATA

Bizarre



Un enfant enchaîne 3.336 jongles en ½ heure !

A peine âgé de 11 ans, mais il a déjà les graines d'un champion du ballon rond : Paul Lepelley, licencié au club de Coutances, dans la Manche (Nord de la France), a pu enchaîner 3.336 jongles avec un ballon de football en une trentaine de minutes. A l'occasion du tournoi de l'Avant Garde Caennaise (Calvados), lundi 6 juin, le jongleur qui a fait parler sa technique a ainsi battu le record établi juste avant, avec 2.300 jongles, rapporte La Presse de la Manche.
L'exploit a impressionné, tant sur les réseaux sociaux que sur le terrain. « À la fin, tous mes coéquipiers m'ont sauté dessus. J'étais trop content ! », a expliqué l'adolescent à la presse locale.

Après 80 ans, elle retrouve sa fille !

Incroyables et émouvantes les retrouvailles qui ont eu lieu entre une femme juive et sa mère biologique. A 18 ans, Gerda Cole avait mis au monde une petite fille en 1942 en Angleterre. Trois ans plus tôt, l'Autrichienne avait dû fuir son pays et les nazis. Trop jeune et désargentée, elle s'était donc résolue à confier son bébé à une famille, indique Ouest-France qui rapporte une information du Washington Post (25/5/2022).
Une des conditions de l'adoption était de ne pas chercher à reprendre contact avec l'enfant prénommé Sonya. Gerda Cole avait continué sa vie à Toronto (Canada) et elle n'a jamais eu d'autres enfants. Sonya Grist, âgée de 79 ans, a retrouvé sa mère biologique grâce à son fils. Voulant obtenir la citoyenneté européenne, il a cherché des informations sur ses racines autrichiennes. Il a pu glaner plusieurs éléments mais un manquait le certificat de décès de sa grand-mère, Gerda Cole qui résidait en réalité dans une maison de retraite. Un document qu'il a tenté d'obtenir en contactant l'un des beaux-fils de femme grâce aux réseaux sociaux. Ce dernier lui a alors appris qu'elle était toujours en vie. Mère et fille ont pu se revoir en mai 2022 pour célébrer les 98 ans de Gerda Cole. « Quand nous nous sommes embrassées pour la première fois, il y a eu un lien immédiat » a assuré la septuagénaire. Aujourd'hui, la vieille dame pense même à retourner à Londres pour être au plus près de sa fille.

La plus grande plante au monde

Une équipe de chercheurs de l'université d'Australie-Occidentale ont découvert la plus grande plante du monde dans leur pays, rapporte The Guardian (1/6/2022). Il s'agit de la « Posidonia australis », une herbe marine de la famille des posidonies, qui s'étend sur près de 200 km2 le long de la côte ouest australienne.
Ces scientifiques ont été attirés par un paysage de Shark Bay, classé patrimoine mondial à l'UNESCO. « On nous demandait souvent combien de plantes différentes poussaient à cet endroit… Et cette fois, nous avons utilisé des outils génétiques pour répondre à cette question », a affirmé Elizabeth Sinclair, biologiste de l'évolution.
Ils ont été surpris par le résultat des analyses. « La réponse nous a époustouflés- il n'y en avait qu'une seule ! », selon Jane Edgeloe, une étudiante qui a participé à la rédaction du rapport. Il y a environ 4 500 ans, une seule graine s'est retrouvée nichée dans un endroit favorable à son développement massif. Elle n'a pas besoin d'activité humaine pour proliférer.

Rigolard

Un beige entre dans une bibliothèque et réclame haut et fort à la dame qui est à l'accueil : - je voudrais une boite de préservatifs ! - Monsieur, fait l'employée surprise, ici vous êtes dans une bibliothèque ! - Oh, pardon, s'excuse le bonhomme.... Alors tout bas il murmure à I'oreille de Ia dame : - Excusez-moi, je voudrais une boîte de préservatif !

C'est un Français qui fait du vélo en Belgique. II s'arrête dans une station service et dit au pompiste : - Le plein, SVP. Le pompiste fait semblant de faire le plein. - Et vérifiez I'huile, aussi. Le pompiste continue de jouer le jeu. Le Français, mort de rire, remonte sur son vélo. A ce moment, le pompiste lui donne une énorme claque. - Mais qu'est-ce qui vous prend ? s'écrie le Français, furieux. - Vous aviez mal ferme votre portière !

***Un employé demande a son patron:** - Chef, pourrais-je quitter le bureau trois heures plus tôt, pour pouvoir aller faire du shopping avec ma femme? - II n'en est pas question ! - Merci, Chef. Je savais que vous ne me laisseriez pas tomber.

*C'est dans une école à la frontière franco-suisse, l'institutrice dit qu'elle est fan de l'équipe de France et demande aux fans de l'équipe de France de football de lever la main. Pour faire comme la jolie institutrice, tous les élèves !event la main, sauf une. "Bah alors, petite Émilie, tu n'es pas fan de l'équipe de France?" demande I'institutrice. "Non", répond Émilie, "je suis fan de l'équipe suisse". "Ah bon ?" Demande I'institutrice, "et pourquoi ?". "Parce que mes parents sont fans de l'équipe suisse, donc je suis fan de l'équipe suisse" répond la petite fille. L'institutrice veut donner une leçon a la fille et dit "Et si tes parents étaient des imbéciles finis, tu serais quoi ?". La, la petite Émilie répond "Je serais fan de l'équipe de France".

*Dans une école du Médoc, l'institutrice apprend aux élèves les mesures de capacité.
Elle en arrive aux mesures des liquides et dit :
- La plus petite, c'est le millilitre. Puis viennent le centilitre, le décilitre, et la mesure de base qui est…
- Le litre ! crient les enfants.
- Très bien. Qu'y a-t-il au-dessus du litre ?
Et toute la classe en chœur répond :
- Le bouchon !

A VENDRE

Appartement bien entretenu deuxième main

Superficie 128 m²

sur boulevard de la Résistance, près 2 mars à Casablanca.

Grand salon + 2 pièces.
Bien aéré et ensoleillé.
Situé au dernier étage (7ème). Sans vis-à-vis.
Doté d'une terrasse vue sur mer.

Contact:
0661252000

LOUONS DES BUREAUX DE TOUTES SUPERFICIES

Angle boulevard de la Résistance, Rond-point d'Europe et Boulevard Zerktouni
Contactez-nous au 0661177444

DES PRIX TENDRES À VOUS
CHATOUILLER **LES YEUX**

SOYEZ LES PREMIERS À EN PROFITER
LUNETTES TENDANCE DES GRANDES MARQUES ET DES CRÉATEURS

Angle Moulay Driss 1er et rue L'yser - Casablanca ● Tél : 05 22 82 90 21 ● Fax : 05 22 82 89 33 ● www.chicoptique.ma